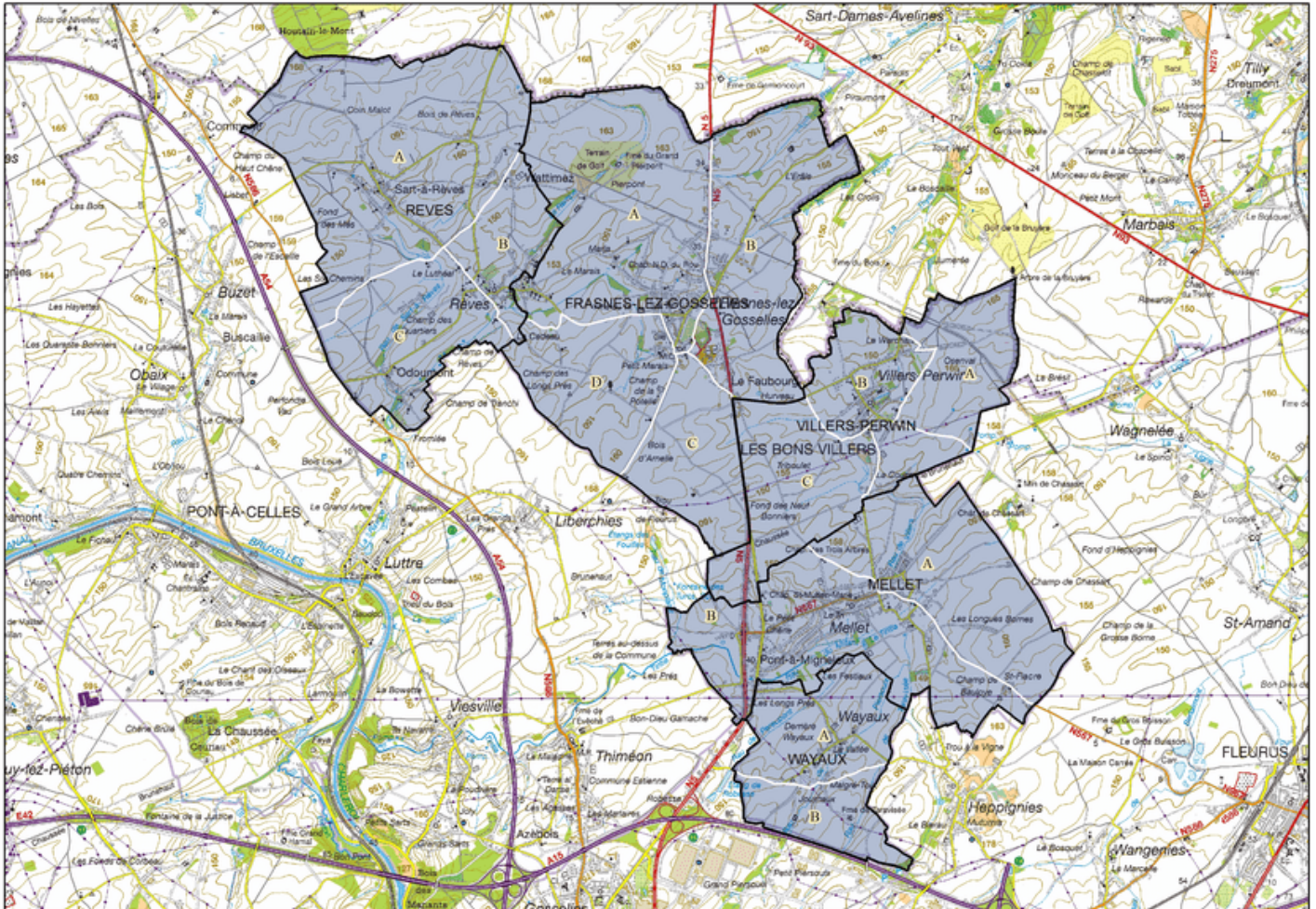


LES BONS VILLERS



Abréviations :

- * bien classé (totalement ou partiellement)
- bien pastillé

Égl. paroiss. St-Nicolas Sanctuaire néo-classique en brique et pierre bâti en 1834 à l'emplacement de l'ancienne église qui remonterait à 1572, dont ne subsistent plus que le soubassement chanfreiné et une portion des chaînes d'angle en moellons de grès au chevet. Longue nef de sept travées éclairée de baies en demi-lune encadrées de pierre, surmontant les bas-côtés percés de fenêtres en plein cintre de briques. Façade monumentale encadrée de pilastres et d'un entablement à refends sous un fronton triangulaire crucifère. Porte rectangulaire sous une fenêtre d'imposte en plein cintre posant sur une corniche saillante. Soubassement à plaquis de calcaire se prolongeant sur les faces latérales des bas-côtés en léger retrait, creusées d'une niche en plein cintre. Chevet à pans coupés précédé d'une travée droite. Dominant la façade, clocher zingué à base carrée surmonté d'un clocheton semblable à couverture campanulée. Bâtières fort plates en zinc également. Bel intérieur sobre enduit, colonnes toscanes portant la voûte en berceau à lunettes (fig. 277). R.P.M.S.B., canton de Gosselies, Bruxelles, 1978, p. 20-22. E.G.[899]



(Code de la fiche : 52075-INV-0001-01)

Ancienne ferme du Grand Pierpont, aménagée totalement aujourd'hui en club de golf. Vaste quadrilatère en briques peintes d'aspect essentiellement du milieu du XIXe s. mais dont certaines baies attestent une origine probable du XVIIIe s. Façade du logis cimenté du 2e tiers du XIXe s. : deux niveaux et six travées de baies rectangulaires à encadrement calcaire, porte moulurée sous un petit entablement; face arrière semblable. Lucarne passante dans la bâtière d'éternit. Sur la g., aile plus basse comprenant une extension du logis et les étables percées de diverses ouvertures rectangulaires. Bâtière d'éternit à croupettes. Dans le retour vers la grange, ancien charretil sous bâtière de tuiles à croupettes et coyaux, complètement modifié sauf peut-être deux entrées charretières jointives sous arc en anse de panier sur montants chaînés. Grange en long ouverte par une porte encadrée de calcaire aux montants harpés sous arc en anse de panier à clé passante. Bâtière d'ondulés à croupettes. Côté cour, petite étable sous fenil accolée au mur gouttereau de la grange, éclairée de baies rectangulaires. Rejoignant l'entrée, dépendance à étage où subsiste une porte aux montants harpés sous linteau en bâtière du XVIIIe s. A dr. du logis et fermant la cour, sous une bâtière de tuiles, longue aile remaniée conservant une porte à linteau droit et montants harpés du XVIIIe s.; baies rectangulaires plus tardives. A l'extrémité, grangette percée à l'arrière de deux fentes d'aération et de deux fenêtres aux montants chaînés sous linteau droit du XVIIIe s.; autres ouvertures remaniées. Bâtière de tuiles à croupettes. Côté champs, trois petits hangars modernes sans intérêt. Enfin, à l'entrée de la drève d'érables qui mène à la ferme, croix de calcaire fort mutilée du XVIIe s. (?), présentant à l'avant les attributs de saint Matthieu et de saint Marc, un ange et un lion ailé et, à l'arrière, un blason quatre fois répété, non identifié. E.G.[913]



(Code de la fiche : 52075-INV-0012-01)

Chaussée de
Bruxelles 594 (à
droite)

N° 594 (à dr.). Petite chapelle routière néo-gothique en brique et calcaire, de plan hexagonal, sous une bâtière crucifère à pans aigus recouverts de roofing. Baies en tiers-point encadrées de pierre, impostes saillantes reliées en bandeau aux angles également en pierre, comme la face principale où figure, au-dessus de la porte, l'inscription «CHAPELLE ERIGEE A NOTRE DME AUXILIATRICE/PAR DME EULALIE PHILIPPE/VVE DE M. ALBERT PIERART DE FRASNES/L'AN 1854». Fenêtres ornées de rosaces et de fers de lance. E.G.[900]



(Code de la fiche : 52075-INV-0002-01)

Chaussée de

Bruxelles 674-676 N°s 674-676. Du tournant des XVIIIe et XIXe s., maison à étage bas sous bâtière de tuiles mécaniques. Façade cimentée présentant trois travées sans doute à l'origine, baies encadrées de calcaire aux montants monolithes sous linteau cintré. Une seconde porte étroite ajoutée plus tard. E.G.[901]

(Code de la fiche : 52075-INV-0003-01)



Place des Combattants 5

N° 5. Habitation de la fin du XVIIIe s. développant quatre travées en façade, étagées sur deux niveaux et demi, le dernier résultant peut-être d'un exhaussement ultérieur. Baies aux montants monolithes sous linteau cintré en calcaire. Cimentage et moulures du XIXe s. Bâtière de tuiles. E.G.[902]

(Code de la fiche : 52075-INV-0004-01)



Rue de la Couronne

Au-delà, au lieu-dit «Les Bons Villers», fouilles archéologiques gallo-romaines. Cf. Pont-à-Celles/Liberchies, Hameau de Brunehaut, n° 34 (au-delà).

(Code de la fiche : 52075-INV-0005-01)



Chemin de la Ferme du Grand Champ

Ferme du Grand Champ. Bâtiments agricoles à l'abandon en briques, pierre calcaire et moellons de grès isolés dans les champs (fig. 278). Ensemble clôturé d'un mur de briques percé d'un porche sous bâtière d'éternit à croupes et coyaux, sans doute du XVIIIe S.; portes charretières en anse de panier de briques sur montants renforcés de moellons. Trous de boulin en grès. Second porche beaucoup plus simple à l'arrière des bâtiments. Elevé sur une base probable du XVIIe s., vaste logis comptant neuf travées sur deux niveaux dans la façade qui conserve un soubassement chanfreiné en moellons et l'arc de décharge d'une ouverture traditionnelle disparue à hauteur de la porte actuelle. Celle-ci ainsi que les fenêtres du r.d.ch. à encadrement rectangulaire de pierre bordé d'un listel peut-être encore du XVIIIe s.; à l'étage, baies du XIXe s. à simple linteau droit et appui saillant, comme partout à la face arrière. Base du mur pignon aveugle en moellons. Bâtière d'éternit à large croupe latérale et coyaux. Logis prolongé d'un long corps d'étables sous fenil plus bas. Soubassement chanfreiné en briques, anciens arcs de décharge traditionnels, une porte murée au linteau droit sur montants entre deux harpes du XVIIIe s. ou du début du XIXe s. et quelques baies rectangulaires du XIXe s. Trous de boulin sous la bâtière d'éternit à croupette et coyaux. En face, jouxtant deux vastes hangars modernes, ancienne dépendance ruinée en brique sur une haute base de moellons gardant des vestiges d'encadrements du XVIIe et du XVIIIe s., dont une porte murée au linteau en bâtière sur montants chaînés. A l'arrière du logis, petite grange en long du XIXe s. sous bâtière de tôle ondulée à croupettes ; portes en anse de panier encadrées de pierre. E.G.[903]

(Code de la fiche : 52075-INV-0006-01)



Rue Zéphyrin Flandre 10

N° 10. Ancien petit complexe scolaire en brique et pierre de style éclectique, sans doute de la fin du XIXe s. ou du début du XXe s. Face à face, deux ailes basses abritant les classes éclairées par trois fenêtres de part et d'autre de la porte en tiers-point à traverse coiffée du pignon d'un petit comble perpendiculaire à la toiture. Limitant la cour, maison du directeur à étage conçue dans le même style. Bâtières d'ardoises entre pignons débordants. E.G.[904]

(Code de la fiche : 52075-INV-0007-01)



Place de Frasnes 1

N°1. Maison communale. Bâtiment du dern. tiers du XVIIIe s. à double corps en briques décapées sous bâtière d'ardoises à croupes et coyaux. Flanquée de pilastres d'angle à refends, façade à deux niveaux percée aux cinq travées d'ouvertures rectangulaires à encadrement calcaire bordé d'un listel, la baie centrale de l'étage transformée en porte-fenêtre au XIXe s. Porte sous corniche moulurée. Annexes latérales basses sans doute postérieures. Arrière prolongé et transformé récemment. E.G.[905]



(Code de la fiche : 52075-INV-0043-01)

Place de Frasnes
24 à 32 (pairs)

N°s 24 à 32 (pairs). Ensemble d'habitations néo-classiques du 2e tiers du XIXe s. en briques parfois peintes. Généralement sur deux niveaux, façades de trois ou quatre travées de baies rectangulaires au r.d.ch. et en plein cintre à l'étage sauf aux n°s 30 et 32 où les greniers sont éclairés de fenêtres en demi-lune. Bâtières d'éternit. Certains châssis anciens conservés (fig.279). E.G. [906]



(Code de la fiche : 52075-INV-0044-01)

Place de Frasnes
42 (à droite)

N°42 (à dr.). Petite potale calcaire crucifère composée d'une base quadrangulaire lisse supportant la niche cintrée gravée sous la griffe de l'inscription «N D AU- /XILIA-/TRICE/MAI/1857». E.G.[907]



(Code de la fiche : 52075-INV-0045-01)

Rue Hoebeke 12-
14-16

N°s 12-14-16. Ferme du Tri. Exploitation agricole en briques décapées remontant au XVIIIe s. Haut logis de deux niveaux et demi dans la façade principale sur jardin, qui compte cinq travées de fenêtres au linteau cintré sur montants monolithes. Porte identique ornée d'une clé au linteau. Baies sous combles (résultant d'un exhaussement?) à linteau droit; deux fenêtres malencontreusement transformées il y a peu au r.d.ch. Façade sur cour semblable sur un haut soubassement de moellons. Bâtière de tuiles à coyaux. De part et d'autre du logis, aile plus basse sur un niveau de cave, d'inspiration néo-classique (XIXe s.) par les baies de grenier en demi-lune et les pseudo-travées serliennes retravaillées. A dr. de la façade sur cour, porte au linteau cintré et montants monolithes du XIXe s. sur perron; à g., emploi d'une porte du XVIIIe s. creusée d'une profonde gorge, sur perron également. Disposées autour de la cour, dépendances du XVIIIe s., réaménagées ultérieurement, parmi lesquelles la grange en long sous bâtière de tuiles à croupettes exhaussée; ancien pignon à épis, porte piétonne latérale au linteau droit sur montant à trois harpes et entrées charretières sous linteau-poutre à l'arrière, en anse de panier sur montants harpés côté rue. Même encadrement au porche. En face de celui-ci, sur un soubassement de moellons, annexe à pignon débordant et frise de briques redentée sous la bâtière d'éternit. E.G.[908]



(Code de la fiche : 52075-INV-0046-01)

Ruelle aux Loups

Chap. N.-D. du Roux. Dernier vestige probable du prieuré bénédictin médiéval de Frasnes-lez-Gosselies qui dépendait de l'abbaye d'Affligem, chapelle romane à triple nef à l'origine, consacrée en 1237; n'en subsistent aujourd'hui que le choeur et l'abside ainsi que les deux premières travées de la nef principale, en moellons de grès blanc, à présent incluses dans le parement. Agrandie au XVIIe s. - charpente datée de 1660 - puis réduite à son volume actuel au XVIIIe s. - partie antérieure de la nef en briques -, la chapelle a été restaurée en 1936 et,



récemment, en 1978- 1980 par le B.U.A.S. qui a, entre autres, ajouté un appentis en brique de chaque côté de la nef (fig. 280). Actuellement, édifice mononef s'ouvrant dans la façade (remontée peut-être au XXe s.?) par une large porte à encadrement rectangulaire calcaire, encadrée de trois baies en plein cintre de brique à appui saillant disposées en triangle, dont une fenêtre axiale; cartouches millésimés modernes (1237 et 1937). Une fenêtre à encadrement calcaire aux montants à trois harpes sous linteau cintré (XVIIIe s.?) dans chaque mur latéral de brique. Ensuite, parement en moellons de grès à soubassement chanfreiné englobant à hauteur des appentis modernes les deux travées de la nef centrale initiale puis le chœur fermé par un chevet semi-circulaire. Petite fenêtre en plein cintre dans la nef ainsi qu'au chevet, grande baie à encadrement calcaire en tiers-point plus tardive restaurée en 1936 dans le chœur. Lésènes reliées par trois arcades et par des arcatures au chevet (fig. 281). Bâtières d'ardoises à légers coyaux; petit clocheton frontal du XVIIIe s. peut-être. Intérieur enduit, charpente désormais apparente depuis la dernière restauration. E. BOIS D'ENGLHIEN, Note sur la chapelle Notre-Dame du Roux à Frasnes-lez-Gosselies dans B.S.R.P.A.C., 1929, n° 3, p. 33-36; S. BRIGODE, L'architecture ancienne dans la région de Charleroi dans B.S.R.P.A.C., 1958, n° 1, p. 20-25; R.P.M.S.B., canton de Gosselies, Bruxelles, 1978, p. 20. E.G.[909]

(Code de la fiche : 52075-INV-0008-01)

Rue Marja 1
(devant)

N° 1 (devant). Potale N.-D. de Hal. Sur un fût quadrangulaire orné d'un panneau en creux, sans doute du XIXe s., niche crucifère du XVIIIe s. en plein cintre fermée d'une grille, accolée d'ailerons et sommée d'une corniche profilée abîmée. Outre des motifs floraux sculptés sur les pourtours de la niche, inscription à sa base ,



Cour Mondez 4 à
18.

N°s 4 à 18. Ancienne ferme de l'Encloître dont le nom rappelle le prieuré bénédictin tout proche, déjà en ruines au XVIIe s. Reconstitué en 1806 par Jean-Baptiste Mondez à l'emplacement de la ferme priorale, vaste ensemble agricole aujourd'hui dénaturé et partiellement détruit, fort transformé par l'aménagement récent de logements. En briques sur soubassement de moellons, grand logis à étage daté par ancras de 1806 sous la bâtière d'éternit à croupe, croupette et coyaux plantée de lucarnes à croupe. A l'origine, huit travées peut-être dans la façade sur cour de petites baies rectangulaires à encadrement calcaire dont subsistent celles de l'étage. Aujourd'hui, deux hautes fenêtres remaniées de chaque côté de la porte sous corniche et quatre ouvertures plus tardives à g. Face arrière semblable relativement mal conservée au rez-de-chaussée. Adossé au mur pignon, porche ouvert par une entrée charretière en anse de panier sur montants chaînés (arc millésimé de 1806 restauré). Dépendances trop remaniées actuellement pour conserver de l'intérêt : très longue aile divisée en habitations sur la g. du logis, coiffée d'une bâtière d'éternit à croupettes et coyaux. En face, sous le départ d'une bâtière aiguë à croupe, aile quasiment disparue. Dans son prolongement, ancienne grange arasée inaccessible, proche de la «Chambre échevinale » (cf. rue de la Sainte, n° 5) par laquelle on entrait également, naguère, dans la ferme. E.G.[911]



(Code de la fiche : 52075-INV-0010-01)

Chemin de
Pierpont 1

N° 1. Ferme du Petit Pierpont. Remontant à la 1re moitié du XIXe s., bâtiments agricoles en briques décapées disposées en U autour d'une cour pavée fermée par une grille. Logis à double corps de cinq travées à l'origine en façade sur deux niveaux et demi, une travée supplémentaire plus large ayant été ajoutée ultérieurement à dr. Fenêtres rectangulaires de pierre à montants monolithes et appui saillant, porte sous entablement à consoles. Baies de grenier en demi-lune. Soubassement à plaques de calcaire, bandeaux séparant les niveaux. Face arrière



semblable mais simplifiée, essentée d'ardoises. Bâtière d'éternit à croupes et coyaux (fig. 282). Longue aile perpendiculaire d'étables sous fenil à dr., datée par ancras de 1827. Ouvertures comme au logis à encadrement calcaire, bâtière d'ondulés. Dans le prolongement, aile plus basse sous bâtière de tuiles, remaniée. En face, imposante grange en long; portes charretières à encadrement harpé en plein cintre, trois portes piétonnes à même encadrement mais linteau cintré. Bâtière d'ondulés, trous de boulin. Accolé à la grange vers le logis, ancien charrettil où chacune des cinq portes à linteau cintré en briques est surmontée d'une fenêtre rectangulaire. Petites dépendances de part et d'autre du logis conservant aux portes à montants monolithes trois linteaux en bâtière tronquée gravés respectivement des inscriptions «LAMBERT LE MERCYER 1662» (remploi ou nouvelle gravure), «JEAN BAPTISTE LAMBERT 1825» et «JEAN BTE LE MERCIER 1860». E.G.[912]

(Code de la fiche : 52075-INV-0011-01)

Rue de la Sainte 5

N° 5. «Chambre échevinale». Edifice de plan barlong à étage en moellons équarris de grès (?) et de calcaire, qu'une tradition populaire invérifiable associe au siège des réunions scabinales du Magistrat du lieu, le faisant ainsi remonter au XIIIe s. (?). Intégré au système défensif du prieuré bénédictin médiéval de Frasnes-le-Gosselies, bâtiment ayant servi ensuite d'entrée charretière au N. d'une importante ferme, dite de l'Encoître (cf. Cour Mondez, n°s 4 à 18), qui dépendait du prieuré; aujourd'hui entré dans le domaine public depuis 1989. Inégalement raidie de chaînes d'angle assez frustes, façade antérieure actuelle percée de deux portes jointives à encadrement rudement appareillé : une entrée piétonne à g., desservant maintenant une chapelle récente, aux piédroits chaînés sous impostes moulurées en cavet recevant l'arc quasi en plein cintre; à dr., entrée charretière de même facture en anse de panier également sur impostes. Surmontant cette dernière, fenêtre à croisée en calcaire aux jours à barreaux du XVIIe s. Sous le passage à voussettes, porte en tiers-point du XIXe s. donnant accès à l'escalier (fig. 283). Dispositif semblable à la face postérieure : porte charretière en plein cintre sur impostes mais dont l'arc en moellons calcaires résulte d'une restauration, sans doute du XVIIIe s.; porte piétonne partiellement murée, récupération probable du XVIIIe s. également, à encadrement calcaire creusé d'une gorge, aux montants appareillés sous un linteau échancré timbré d'un écu muet. En outre, fixée en remploi au travers de cette porte et en condamnant son accès, dalle de calcaire moulurée sous corniche (manteau de cheminée de l'ancien château de Rèves?), portant l'inscription (du XVIIIe s.?) interrompue d'un blason VOUS BONS (R)ELIGEUS A QUI JE DONNE CEST APARTEMENT/PRIEZ DIEU QUE MON AME SOIT HEU(R)EUS ETERNELEMENT. Une fenêtre à jour unique originelle (?) de facture fruste, au-dessus de la porte piétonne, une autre étroite à barreaux au-dessus de la porte charretière, contemporaine de celle à croisée de la face opposée, et une ouverture tardive sous combles. Mur pignon g. percé de fenêtres rectangulaires de facture et d'époque différentes, l'autre aveugle à l'exception d'une petite baie à jour unique au pignon. Bâtière d'ardoises à croupettes et coyaux, récente lucarne à fronton triangulaire à l'avant. E.G.[914]

(Code de la fiche : 52075-INV-0013-01)

Route de Sart-
Dames-Avelines
143

N° 143. Ferme de l'Airalle. Grand quadrilatère en briques et moellons blanchis du XVIIe s. Beau volume d'habitation à étage sous bâtière d'éternit à croupette. En façade sur cour, deux niveaux de trois travées de baies du XIXe s., sauf la *porte à encadrement calcaire creusée d'une gorge sur congés : montants chaînés sous un arc en anse de panier bordé d'une archivoltte et orné d'une clé saillante surmontée d'une niche en plein cintre; celle-ci, peut-être un peu postérieure, flanquée d'ailerons et de petites volutes incurvées en guise d'amortissement complété par



une sphère sur un socle (fig. 284). Emmarchement moderne. Mur pignon et face arrière du bâtiment récemment percés et prolongés d'annexes basses. Suit une longue aile d'étables de trois volumes conjoints sous bâtières; cinq portes identiques au linteau en bâtière tronquée sur montants chaînés du XVIIe s. Tous les autres percements tardifs. En face, porcherie du XIXe s. Autres dépendances remaniées ou modernes. A l'entrée de la cour, en remploi dans un pilier, dalle millésimée 17(10?) probablement aux armes de Humbert-Guillaume de Precipiano, archevêque de Malines († 1711), soulignées de sa devise « NON IN GLADIO » (sed in nomine Domini). E.G.[915]

(Code de la fiche : 52075-INV-0014-01)

Rue F. Vanbeneden
2

N° 2. Potale calcaire du XVIIIe s. Socle galbé orné d'un panneau en creux et niche cintrée à ailerons, décorée de motifs floraux et abritée sous une corniche saillante. En dessous de la grille ajourée en fer battu, inscription «D O M/SAINTE MARIE/MERE DE DIEU/PRIEZ POUR NOUS 1767» (fig. 285). E.G.[916]

(Code de la fiche : 52075-INV-0015-01)



Égl. paroiss St-Martin Eglise relevant du style gothique hennuyer construite en briques, pierre calcaire et moellons de calcaire et de grès au XVIe s., restaurée en 1666, spécialement la tour (fig. 286). D'autres restaurations ont suivi, entre autres en 1877 sous la responsabilité de l'architecte E. Mahieu, à la fin du XIXe s. et v. 1911 encore avec l'architecte Simon ainsi qu'en 1992 (travaux intérieurs et consolidation de la tour - architecte W. Hanse). Sur une souche romane selon S. Brigode, tour hors oeuvre à trois niveaux de moellons séparés par un cordon larmier, montée sur un soubassement chanfreiné et raidie de chaînes d'angle harpées. Porte latérale quasi en tiers-point garnie de congés et d'une archivolt; vantaux anciens cloutés partiellement conservés datés de 1649. Outre deux petites baies rectangulaires, huit ouïes aux montants chaînés sous linteau en bâtière. Corniche en pierre sur modillons. Collatéraux de deux travées prolongeant la nef jusqu'au transept légèrement saillant. Flanc méridional reconstruit en briques et pierre au XIXe s. dans le style néo-gothique, dont les fenêtres semblent être partiellement construites avec des matériaux de remploi (?). Au N., collatéral semblable mais bras du transept en moellons sur soubassement chanfreiné, du XVIe s.; chaînes d'angle, fenêtre en arc brisé surmontée d'une archivolt prolongée en cordon larmier. Corniche en cavet sur boudin. Choeur gothique à une travée droite et chevet à pans coupés. Contreforts tardifs en briques. Mêmes baies qu'au transept N., appuyés en glacis reliés par un cordon larmier. Modillons sous la corniche en cavet. Bâtières d'ardoises en écailles. A l'intérieur, colonnade gothique portant la voûte néo-gothique qui couvre le vaisseau. S. BRIGODE, L'église St-Martin dans H. MOLLE, Mellet toujours, [1976], p. 50; R.P.M.S.B, canton de Gosselies, Bruxelles, 1978, p. 31-33. E.G.[917]



(Code de la fiche : 52075-INV-0016-01)

Rue Burny 2

N° 2. Ferme du Colombier, appelée aussi ferme Stouf. Aujourd'hui à l'abandon et dépendant jadis du château de Mellet, édifice construit en briques et moellons calcaires au milieu du XVIIe s. Logis à étage dont la façade, actuellement de deux travées, a été considérablement modifiée. Dans un parement encore enduit sur un soubassement de moellons, travée dr. comptant une fenêtre d'étage à croisée aux jours supérieurs murés, les trois autres baies tardives (fin du XIXe s.), de même que la petite ouverture centrale de l'étage. R.d.ch. conservant trois doubles arquettes de décharge (trois travées à l'origine?). Toiture de tuiles à la Mansart sur corbeaux de bois. Sur la dr. du logis, tour d'angle circulaire en briques renforcée d'un contrefort et coiffée d'une petite poivrière. Porte d'accès rectangulaire sur perron, du XIXe s. En outre, quelques petites ouvertures et fentes d'éclairage. Derrière cette tour et accolée au logis sous le pignon à épis, courte annexe plus basse sous bâtière de tuiles, alignant deux travées de baies rectangulaires du XIXe s. A l'opposé, corps d'étables également accolé au logis : fenêtres à linteau droit et portes rectangulaires encadrées de calcaire du XIXe s. dans un mur de briques sur soubassement de moellons. Ancien pignon à épis. Autre annexe tardive sans intérêt perpendiculaire au logis; à l'arrière de celui-ci, dépendance transformée présentant un pignon en pans de bois à hourdis de briques, peut-être du XVIIIe s. H. MOLLE, Mellet toujours, s.l.n.d., [1976], p. 21; P. HOFFSUMMER, Etude dendrochronologique de bâtiments anciens de l'entité de Les Bons Villers (rapport provisoire), doc. dactylographié, janvier 1987, La ferme Stouf. E.G.[918]



(Code de la fiche : 52075-INV-0017-01)

Rue d'En Dessous 45-47

N°s 45-47. Autour d'une cour pavée, ancienne ferme clôturée divisée aujourd'hui en deux habitations et remontant sans doute au tournant des XVIIIe et XIXe s. Logis à étage bas et façade de quatre travées à l'origine en briques cimentées et pierre calcaire : fenêtres du r.d.ch. encadrées de pierre, aux montants à une harpe sous linteau cintré de la fin du XVIIIe s., portes rectangulaires du XIXe s., sous



corniche au n°47. Petites baies rectangulaires à encadrement calcaire sous combles, une transformée. Bâtière de tuiles. Sur la g., annexe basse percée d'ouvertures rectangulaires également encadrées de pierre; pignon débordant. Ancien corps d'étables en moellons chaulés exhausé en briques, conservant un haut soubassement chanfreiné en moellons. Multiples ouvertures de toutes époques. Grange en long récemment reconstruite sur une base de moellons. E.G.[919]

(Code de la fiche : 52075-INV-0047-01)

Rue de Fleurus 75

N° 75. Ceinturant une cour pavée, quadrilatère chaulé en briques et calcaire daté par les ancrs du logis de 1837. Celui-ci, à double corps, présentant une façade à deux niveaux de trois travées de baies rectangulaires à encadrement calcaire sous des ouvertures de grenier en demi-lune. Arrière semblable de cinq travées, les fenêtres supérieures à seul linteau droit. Trois fenêtres à encadrement rectangulaire calcaire dans le mur pignon. Logis prolongé sur la g. par un corps d'étables sous fenil, de même style et de mêmes proportions, flanqué d'une annexe en appentis; bâtière de tuiles que limite un pignon débordant à épis. Dans le retour, autre corps d'étables et charretil sous des greniers abrités par une bâtière de tuiles. Portes à encadrement rectangulaire et fenêtres à simple linteau de pierre. Entrées cochères aux épais piliers de calcaire recevant sur les impostes l'arc de briques en anse de panier (fig. 287). Courte dépendance semblable à cette aile dans l'angle, reliant la grange en long sur des bases de moellons. Portes à linteau-poutre sous tympan et plein cintre de briques. Bâtière d'éternit. Autres annexes fermant la cour à front de rue sous bâtières de tuiles. E.G.[920]

(Code de la fiche : 52075-INV-0018-01)



Rue de Fleurus 78

N° 78. Ferme du Petit Chassart. Grand quadrilatère en briques chaulées et pierre calcaire dans un état principalement du 1er tiers du XIXe s. En retrait de la voirie, porche colombier sous une bâtière d'éternit à croupes ouvert par un large portail à encadrement harpé en anse de panier (fig. 288). Baies rectangulaires aux montants monolithes dans la façade du logis qui développe trois travées sur deux niveaux et demi. Quelques baies de même type et une porte au linteau droit sur montants entre deux harpes dans les deux corps d'étables sous fenil. Autres ouvertures transformées ou tardives. Diverses dépendances encore sans guère d'intérêt. Grange en long en moellons exhausée en briques; porte charretière en anse de panier côté rue et sous linteau-poutre côté cour. Bâtières de tuiles ou d'éternit. E.G.[921]

(Code de la fiche : 52075-INV-0019-01)



Rue Helsen 69B

N° 69 B. Ancien donjon médiéval (fig. XVIII) sans doute de la fin du XIIIe s., ceinturé de douves sous eau comblées en 1946 seulement (fig. 289). S'y est accolé au N.-E., dans le courant du XVIe s. peut-être, un château de plaisance devenu quasi méconnaissable actuellement, notamment par l'aménagement d'une école au XIXe s. Trois tours d'angle protégeaient en outre l'ensemble jadis, reliées par une enceinte ouverte sur la basse-cour par une tour-porche, tous ces éléments complètement disparus aujourd'hui. Siège d'un fief brabançon, le château est occupé au moyen âge par les seigneurs de Mellet qui possèdent également le fief voisin de Biemellet, petite enclave namuroise dont la tour, détruite, était déjà en ruines au XVIIIe s. Le bien est alors successivement occupé par les familles de Glymes, Witthem, de Cro et de Spanghen jusqu'en 1791. Devenu à cette date possession des Clauwez-Briant, il est cédé en 1862 à l'administration communale. Celle-ci s'y installe jusqu'en 1937, non sans y avoir fondé aussi une école, encore



fréquentée de nos jours. Partiellement raidi de chaînes d'angle, restes du logis de l'ancien château de plaisance (XVI^e s.?), présentant un niveau en briques, moellons et pierres de taille calcaires sous bâtière d'éternit, profondément transformé et très vraisemblablement réduit d'un étage. Façade sur cour peinte percée de deux longues fenêtres à cinq jours du XX^e s.; porte centrale sur emmarchement flanquée d'oeils-de-boeuf, aux montants moulurés sur bases, impostes saillantes recevant le linteau en anse de panier à clé dans un encadrement rectangulaire calcaire (fin XVIII^e s., début XIX^e s.). Maçonnerie très bouleversée comptant quelques arcs de décharge et des traces de baies anciennes, dont une murée au linteau décoré d'une accolade martelée. Au N.-E., mur pignon remanié conservant une retraite à mi-hauteur. Accolée à la face arrière aveugle en briques, base d'une tour semi-circulaire en moellons calcaires; deux hautes baies récemment percées de part et d'autre d'un oculus ovale colmaté coupé par la bâtière. Entre cette tour et le donjon, annexe basse récente à toit plat en briques sur soubassement de moellons. Enfin, à l'avant du logis, autres bâtiments scolaires tardifs sans intérêt. Dans l'angle N.-O. du «château» donjon de plan rectangulaire à trois niveaux originels sous un grenier sans doute du XVII^e s. que protège une bâtière d'ardoises à croupettes. Construction renforcée de chaînages d'angle en schiste, partiellement remplacés par du calcaire ou du grès. Parement en moellons de calcaire, de grès et de schiste aux trois premiers niveaux, en briques traversé par un cordon de grès au dernier, éclairé au pignon S.-E. par une fenêtre à traverse aux montants chaînés sous un arc de décharge à trois claveaux de pierre, aujourd'hui murée. Premier niveau semi-enterré («cave» couverte d'une voûte d'arêtes) renforcé d'une plinthe sur quart-de-rond et percé dans la face S.-E. d'une porte, surélevée et élargie au XVIII^e s., dont subsiste l'arc surbaissé en moellons calcaires au-dessus du linteau actuel. Ce dernier résulte en effet de la restitution, en 1985, de la situation ancienne de la porte : à un niveau plus bas, linteau échancré sur montants chaînés en calcaire, les parties inférieures originelles en schiste brun. Pas de feuillure. Entre cette porte et un soupirail encadré de schiste, fenêtre au linteau cintré sur montants en grès percée ultérieurement (XVIII^e s.?). Deuxième niveau (sans doute triple fonction d'accueil, de cuisine et de résidence, sous un plafond à voussettes) éclairé au S.-O. par deux fenêtres aux montants appareillés en grès sous un arc surbaissé restauré en 1985; au S.-E., une troisième fenêtre, allongée au XVIII^e s. sans doute, aux montants harpés en calcaire taillés d'un chanfrein sur congés, sous un arc en grès en anse de panier portant à la clé l'écu des Spanghen. Troisième niveau (nocturne; plafond en bois disparu sauf deux sommiers) ouvert au S.-E. par deux baies originelles à arc surbaissé encadrées de schiste brun; il existait une fenêtre semblable au N.-O. Dernier niveau plus tardif (XVII^e s.) en brique barré d'un cordon de grès sur lequel repose, au pignon S.-E., une fenêtre à traverse colmatée. Aucun élément de l'état médiéval de ce niveau ne subsiste, empêchant toute interprétation ou restitution valable. Enfin, outre un arc de décharge désormais isolé au S.-E. et quelques fentes d'éclairage des escaliers intramuraux, deux ouvertures rectangulaires plus tardives aux premier et deuxième étages éclairant les latrines, remplaçant les baies originelles plus étroites au N.-O. Une étude récente a démontré que les quelques éléments défensifs (pont amovible, douves, robuste rez-de-chaussée) ne sont pas assez significatifs pour faire de ce donjon une véritable «maison forte». Il manque par exemple des archères et une entrée bien défendue. D'autre part, la pénible circulation intramurale est très gênante si on envisage une tour d'habitation, même si les salles en sont larges et bien éclairées. Peut-être Mellet revêt-il un peu ces deux aspects à la fois, sans être néanmoins un «modèle» de l'un ou de l'autre genre. Cf. F. DOPERE et W. UBREGTS, *Les Bons Villers. Le donjon d'habitation de Mellet dans Wavriensia* (Bulletin du Cercle historique et archéologique de Wavre et de la région), t. XXXIX, 1990, n° 1, spéc. p. 28-31. Cf. aussi H. MOLLE, *Mellet toujours*, s.l.n.d.[1976], p. 17-22. E.G.[922]

(Code de la fiche : 52075-INV-0020-01)

Amand 8

N° 8. Ferme clôturée en briques peintes du début du XIXe s. sous bâtières d'ardoises et d'éternit. Logis à double corps dont la façade développe sur deux niveaux cinq travées de baies rectangulaires à encadrement calcaire; deux petites baies sous combles. Percements souvent remaniés dans les dépendances qui ont conservé leur volume initial, entre autres la grange en long. E.G.[923]

(Code de la fiche : 52075-INV-0021-01)



Rue G. Wautot 17

N° 17. Ancienne ferme en quadrilatère en brique peinte sous bâtières de tuiles remontant à la 1re moitié du XIXe s. Logis à double corps comptant cinq travées dans la façade à deux niveaux et une sixième incluse dans une annexe en appentis au mur pignon, vraisemblablement contemporaine. Fenêtres à encadrement rectangulaire de pierre, porte moulurée sous corniche saillante (fig. 290). Sur la cour pavée, face arrière de trois travées seulement, porte à traverse sur emmarchement. Trous de boulin. Dépendances à deux niveaux aux portes rectangulaires encadrées de petites fenêtres semblables. Grange en large de dimension modeste, accolée au logis. E.G.[924]

(Code de la fiche : 52075-INV-0022-01)



Égl. paroiss. St-Remy Sanctuaire classique daté de 1776 sur l'oculus frontal de la tour. Abrité par une vaste bâtière d'ardoises à légers coyaux que souligne une corniche en cavet, édifice en briques et calcaire monté sur un soubassement appareillé continu et renforcé de chaînes d'angle harpées (fig. 291). Dans les bas-côtés, hautes fenêtres aux montants harpés sous linteau cintré à clé passante. Tour de façade en très légère saillie ouverte par une porte en plein cintre à encadrement harpé, surmontée d'une fenêtre semblable aux précédentes et d'un oculus; ouïes du même type que les fenêtres, plus petites. Nef de cinq travées que les collatéraux prolongent d'une sixième par une chapelle de part et d'autre de la tour. Chevet à trois pans précédé de deux travées droites sur lesquelles est accolée à l'O. une sacristie plus récente dans le même style. Intérieur enduit à plafond plat soutenu par des colonnes toscanes. R.P.M.S.B., canton de Seneffe, Bruxelles, 1977, p. 43-44. E.G.[925]



(Code de la fiche : 52075-INV-0023-01)

Rue de la Cure 16

N° 16. Presbytère. Bâtiment en brique peinte sur soubassement de moellons du dern. tiers du XVIIIe s. Façade de deux niveaux et trois travées de baies au linteau cintré à clé sur montants monolithes, l'encadrement de la porte semblable creusé d'une gorge. Trous de boulin et frise dentée sur denticules. Face arrière identique. Bâtière d'éternit à coyaux. Mur pignon g. essenté d'ardoises, annexe en appentis à dr.un peu plus tardive, avec une travée de fenêtres et une porte. E.G.[926]



(Code de la fiche : 52075-INV-0024-01)

Rue de l'Église 7

N° 7. Institut Ste-Marie. Bâtiment édifié à partir de 1754, agrandi et modifié jusqu'au XXe s., sur les vestiges d'un château médiéval dont subsiste un donjon (?) circulaire, peut-être encore du XIe ou du XIIe s. (?). Ce dernier, élevé en moellons de grès sur un très haut soubassement chanfreiné légèrement taluté suivi d'une retraite également chanfreinée; quatre niveaux jusqu'à l'ancienne corniche en cavet sur boudin. En remploi dans la porte d'accès intérieure et provenant d'une tour du château disparue au XIXe s., imposant linteau sculpté d'une accolade et des armes des Dongelberghe et des Berlo, seigneurs de Rèves, daté de 1657, époque d'un remaniement complet du château. Outre quelques arbalétrières disséminées çà et là, diverses ouvertures de type traditionnel, sans doute postérieures à la construction de la tour (de 1657?), encadrées de calcaire, certaines murées, d'autres aux montants chaînés sous linteau droit, anciennement à traverse ou à croisée, et l'une ou l'autre baie tardive. Actuellement, toit plat bordé d'un muret moderne en remplacement de la couverture campaniforme coiffée d'un lanternon que soulignait la corniche de pierre. Accolée au donjon et abritant l'école, construction en L en brique et pierre calcaire sur un niveau de caves en moellons de grès réglés. Côté parc, façade du corps principal de vingt travées sur deux niveaux, les douze centrales appartenant au château construit en 1754 par les Montmorency, alors seigneurs de Rèves; les travées latérales conçues dans le même esprit en 1913 (à dr.) et en 1951 (à g.). Façade scandée de pilastres ornés de panneaux en creux et d'un bandeau de pierre dominant chaque niveau. Baies rectangulaires à encadrement calcaire au linteau à clé passante. Trous de boulin et corniche de pierre en cavet sur boudin sous la bâtière d'ardoises aménagée en 1895 en combles mansardés éclairés de lucarnes à fronton triangulaire (fig. 292). Inspirée par cette face principale mais édifée en 1872 seulement sur un mode simplifié, façade opposée de onze travées. Aile perpendiculaire abritant une chapelle néogothique, érigée en 1913. Dates fournies par M. W. Schommer, de la Communauté marianiste de Rèves. Journal de Resves, Cercle historique et archéologique Rodava, n° 14, juin 1988, p. 27-34; n° 15, octobre 1988, p. 18-33. E.G.[927, 928]



(Code de la fiche : 52075-INV-0025-01)

Rue d'Égypte 17-19-21

N°s 17-19-21. Ancienne ferme en brique et calcaire autour d'une cour pavée, datée de 1786 au linteau de la porte. Beau logis chaulé à double corps comptant cinq travées sur deux niveaux en façade. Fenêtres rectangulaires à encadrement calcaire sous arc de décharge. Porte à linteau cintré et montants monolithes sur bases, creusée d'une gorge et surmontée d'une fenêtre rectangulaire à listel. Trous de boulin. Façade arrière identique. Bâtière d'éternit à coyaux (fig. 293). Sur la g., annexe en appentis percée de fenêtres similaires. A dr., ancienne dépendance complètement transformée aujourd'hui en habitation. Grange en long dans le prolongement, sous bâtière d'éternit à coyaux. Portes charretières en brique en anse de panier. Face au logis, corps d'étables sous fenil du XIXe s., aux ouvertures rectangulaires, sous bâtière d'ardoises. E.G.[929]



(Code de la fiche : 52075-INV-0026-01)

Rue Hoebeke 25

N° 25. Potale N.-D. de Walcourt. Adossée au mur pignon d'une maison le long de la voirie, potale calcaire dont le fût quadrangulaire porte, sur une tablette saillante, une niche en plein cintre sous une corniche moulurée, le tout amorti d'un élément ovoïde. Dans un cartouche écorné gravé sur le fût, inscription «NOTRE/DAME DE/WALCOURT/PRIEZ POUR/NOUS/S B M M D/1804». E.G.[930]



(Code de la fiche : 52075-INV-0027-01)

Rue Revioux 68

N° 68. Du 1er tiers du XIXe s., maison basse en briques peintes sous bâtière de tuiles enserrée par des pignons débordants à épis. Sur un soubassement cimenté, deux fenêtres rectangulaires à encadrement calcaire aux montants monolithes de part et d'autre de la porte similaire à traverse surmontée d'un oculus. Deux petites baies semblables sous combles. E.G.[931]



(Code de la fiche : 52075-INV-0028-01)

Rue Sart-Haut 2-4
(Sart-à-Rèves)

N°s 2-4. Remontant au 1er tiers du XIXe s., maison en briques comptant deux étages de hauteur dégressive sous une bâtière d'éternit à croupettes et légers coyaux. Logis (n° 4) développant en façade quatre travées de baies rectangulaires encadrées de calcaire et prolongé d'une annexe (n° 2) d'une travée identique aux autres, doublée d'une porte. Derrière un emmarchement, porte principale moulurée à traverse sous corniche. Trous de boulin en pierre. Quatre travées de baies comme à l'avant sur toute la façade arrière encore peinte. E.G.[934]



(Code de la fiche : 52075-INV-0031-01)

Rue de la Station 5

N° 5. Ancienne petite ferme en briques peintes du début du XIXe s. dont le logis bas, sur la cour pavée, compte deux fenêtres rectangulaires encadrées de calcaire de chaque côté de la porte à traverse. Prolongé d'une annexe à g. et d'un volume plus élevé à dr. percé d'une fenêtre rectangulaire au r.d.ch., logis à étage à l'arrière, éclairé de quatre baies semblables au r.d.ch. et de trois à seul linteau de pierre sous combles. Deux lucarnes rampantes et une passante dans la bâtière de tuiles. En face dans la cour, petite grange en long sous bâtière à croupettes, ouverte par une porte charretière à linteau-poutre. E.G. [932]



(Code de la fiche : 52075-INV-0029-01)

Rue de la Station 6

N° 6. Ancienne fermette en long au volume bas du dern. quart du XVIIIe s. en briques peintes. Frustes chaînes d'angle en matériaux alternés enserrant la façade à rue. Quatre fenêtres aux montants monolithes sous linteau cintré en calcaire et porte centrale semblable anciennement à traverse au logis, cimenté au XIXe s. Bâtière de tuiles entre pignons débordants, trois lucarnes rampantes remaniées. Annexes en appentis adossée au mur pignon dr. Façade arrière dénaturée. E.G.[933]

(Code de la fiche : 52075-INV-0030-01)



Egl. paroiss. St-Martin Edifice néo-gothique en briques érigé en 1872 par l'architecte E. Tirou. Tour hors oeuvre précédant la nef de trois travées flanquée de collatéraux et enserrée par une sorte d'avant-corps à pignons triangulaires et un faux transept semblable. Chevet à pans coupés. Contreforts et baies en tiers-point; bâtières d'ardoises. A l'arrière, caveau familial des Dumont de Chassart en pierre calcaire conçu dans le style néo-roman. R.P.M.S.B., canton de Gosselies, Bruxelles, 1978, p. 41-42. E.G.[935]



(Code de la fiche : 52075-INV-0032-01)

Rue E. Aubry 1 (en face)

N° 1 (en face). Chap. N.-D. de Bon Secours. Petite construction mononef de la seconde moitié du XIXe s. en briques sous bâtière d'ardoises. Dans la façade néo-gothique, essentiellement en pierre calcaire, porte centrale en tiers-point encadrée de fenêtres semblables plus petites sommées d'une croix. Impostes saillantes. Fronton triangulaire dans lequel figure l'inscription «NOTRE DAME DE BON SECOURS PRIEZ POUR NOUS QUI AVONS RECOURS A VOUS». Lancettes et rosaces en ferronnerie d'époque aux baies. Faces latérales aveugles et chevet semi-circulaire, peints. E.G.[936]



(Code de la fiche : 52075-INV-0033-01)

Rue G. Boudin 14

N° 14. Maison en briques sous bâtière de tuiles de la fin du XVIIIe s. Cinq travées sur deux niveaux à l'origine en façade, baies au linteau cintré sur montants monolithes en place aujourd'hui uniquement à l'étage, comme peut-être aussi la porte anciennement à traverse. Annexe moderne basse sur la g. E.G.[937]



(Code de la fiche : 52075-INV-0034-01)

Rue X. Dumont de Chassart 16

N° 16. Château. Dans un grand parc, bâtiments du XVIIIe et du XIXe s. conservant à front de rue une tour-porche en brique du XVIIe s. (fig. 294). Accès refusé. E.G.[938]



(Code de la fiche : 52075-INV-0035-01)

Rue de l'Escaille 8 (à droite)

N° 8 (à dr.). Chap. N.-D. de Lourdes. Bâtie dans la seconde moitié du XIXe s. dans le style néo-gothique, chapelle à plan carré en briques rouges et noires. Chaque face est coiffée d'un pignon triangulaire que prolonge une courte bâtière butant sur la base polygonale du clocheton disparu. Angles renforcés de contreforts. Lancettes et rosaces en ferronnerie dans les baies en arc brisé encadrées d'archivoltes. Actuellement en réfection. E.G.[939]



(Code de la fiche : 52075-INV-0036-01)

Rue A. Planche 9

N° 9 Ancienne ferme en quadrilatère au logis bas en brique peinte conservant, de la 2e moitié du XVIIIe s., deux fenêtres aux montants entre deux harpes sous linteau cintré à clé et trois autres, à g. de la porte rectangulaire du XIXe s., au linteau cintré sur montants monolithes, plus tardives que les premières. Bâtière d'éternit à coyaux. Dépendances sans intérêt. E.G.[940]



(Code de la fiche : 52075-INV-0037-01)

Rue du Tilleul 10

N° 10. Actuel presbytère. Perpendiculaire à la voirie et en contre-haut d'une courette, habitation à étage en briques du XVIIe s. (?), initialement à double corps et comptant deux travées dans la façade prolongée au XIXe s. de deux autres travées sur la g. Dans la partie ancienne, porte centrale rectangulaire en calcaire aux montants chaînés et linteau droit creusés d'une gorge, sous une fenêtre d'imposte semblable. De part et d'autre, fenêtres anciennement à croisée restaurées; au r.d.ch. de la travée g. cependant, deux fenêtres tardives à seul linteau cintré. Les deux travées du XIXe s. comptant des baies rectangulaires à encadrement calcaire. A l'arrière encore enduit, porte murée au linteau en bâtière sur montants chaînés à gorge sous un oculus, ainsi que deux fenêtres d'étage à traverse partiellement colmatées. Autres ouvertures plus récentes, comme l'annexe perpendiculaire. Soubassement cimenté; mur pignon sur rue débordant à épis de briques, conservant une fenêtre à jour unique, les autres baies modernes. Bâtières de tuiles. E.G.[941]

(Code de la fiche : 52075-INV-0038-01)



Rue du Tilleul 28-30

N°s 28-30. Remontant sans doute à la fin du XVIIIe s. ou au déb. du XIXe s., maisonnette à étage bas perpendiculaire à la voirie en briques partiellement cimentées sous bâtière de tuiles. En façade, trois travées de fenêtres aux montants monolithes sous linteau cintré et une porte de même type; une seconde porte à encadrement rectangulaire de pierre plus tardive. E.G.[942]

(Code de la fiche : 52075-INV-0039-01)



Égl. paroiss. de la Ste-Vierge A l'emplacement de l'ancienne église du XIXe s., nouvelle construction mononef en briques achevée en 1990 selon le projet de l'architecte M. Vassart. Bâtières d'ardoises. E.G.[943]

(Code de la fiche : 52075-INV-0040-01)



Rue de la Drève

•

Ferme de Taravisée. Des XVIIIe et XIXe s., remarquable ensemble en briques et pierre calcaire isolé dans les champs et à l'abandon, conservant du XVIIe s. une petite dépendance et quelques rares vestiges architecturaux (fig. 295). Avant-cour ceinte d'un mur ponctué par deux tours d'angle circulaires en brique sous poivrière coiffée d'un lanternon, celle de g. ruinée. Quelques arquebusières dans leur parement, au rôle moins défensif qu'emblématique. Partiellement en place, piliers calcaires de l'entrée creusés de panneaux ouvragés sous un socle profilé amorti d'un couronnement sphérique. De chaque côté de cette avant-cour, communs de la 1re moitié du XIXe s. renforcés de chaînes d'angle harpées sous une bâtière de tuiles. Ceux de dr. élargis vers l'arrière et transformés aujourd'hui en hangar couvert d'une toiture assez plate d'ondulés remplaçant la bâtière originelle. Deux niveaux en façade, le supérieur comptant cinq fenêtres à encadrement rectangulaire orné d'une fausse clé passante au linteau, dominant trois entrées charretières aux montants monolithes soutenant aux impostes un arc en anse de panier également à fausse clé. Baies rectangulaires semblables aux deux niveaux de la face arrière de l'aile g., éclairée en outre de deux petites fenêtres de même type au pignon. Soubassement appareillé et frise dentée; deux lucarnes à croupe dans le versant arrière de la bâtière. Donnant accès à la cour proprement dite et signal marquant dans le paysage, haute tour-porche de plan carré de la 2e moitié du XVIIIe s., abritée sous un pavillon d'ardoises en écailles à forts coyaux interrompu par une toiture campaniforme fichée d'un bulbe piriforme. Passage à voussettes ouvert par deux portails désaxés, à encadrement harpé en anse de panier. Façades identiques éclairées d'une haute fenêtre aux montants à trois harpes sous linteau cintré à clé passante surmontant le portail et dominée par deux oculi latéraux; dans la zone intermédiaire, ouverture axiale rectangulaire d'un colombier côté cour et traces d'un cadran solaire (?) à l'avant. Chaînes d'angle harpées au niveau supérieur, trous de boulin et corniche de pierre en cavet. Occupant toute une aile de la cour pavée, beau logis sur un niveau de caves percé de soupiraux et renforcé d'un soubassement chanfreiné conservé uniquement sous la travée extérieure dr., dans laquelle figure également un arc de décharge désormais isolé, vestiges probables d'un état antérieur (XVIIe s.?). Sur deux niveaux de hauteur dégressive, façade de cinq travées de fenêtres au linteau cintré à clé passante et montants à trois ou deux harpes. Derrière un perron à volées convergentes, porte centrale à encadrement mouluré aux montants monolithes sur bases et linteau cintré à clé sous une corniche profilée. Arrière prolongé par un appentis en ruines du XIXe s., une fenêtre d'étage identique à celles de la façade donnant toutefois sur l'avant-cour. Bâtière d'éternit à coyaux. Intérieur richement orné naguère de lambris et de stucs, aujourd'hui disparus ou fort dégradés (fig. 296). Dans le retour et en face du logis suivaient deux longues ailes de dépendances, complètement rasées en 1992. Quatrième côté de la cour occupée par la grange en long (XVIIIe s.?) et une annexe plus étroite qui la prolonge. Grange entièrement remodelée en hangar au XXe s. sous une couverture d'ondulés; porte charretière à encadrement appareillé en plein cintre, flanquée sur la dr. d'une haute fenêtre rectangulaire encadrée de calcaire. Conservées dans le mur gouttereau et pareillement encadrées, portes basses des porcheries du XIXe s. Annexe constituant la partie la plus ancienne de la ferme : bâtiment protégé par une bâtière d'éternit à coyaux qu'éclaire une lucarne passante à croupe et soulignée d'une frise dentée, limitée par un pignon débordant à épis. Sur un soubassement chanfreiné, façade percée d'une porte aux montants chaînés sous linteau droit en grès ferrugineux et d'une autre en calcaire au linteau en bâtière sur montants chaînés. Fenêtre de grenier aux montants de grès entre deux harpes



et linteau droit. Autres baies des XIXe et XXe s. Face arrière faiblement éclairée de deux petites fenêtres rectangulaires du XIXe s. sur le même soubassement qu'à l'avant. E.G.[944]

(Code de la fiche : 52075-INV-0041-01)

Rue de Gosselies
13

N° 13. Ferme de la Tourelle. Quadrilatère en brique et calcaire ceinturant une vaste cour pavée, remontant certainement au XVIIIe s. mais remanié et fort transformé ultérieurement. Porche colombier du XVIIIe s. sans doute, ouvrant la cour sur une entrée cochère en anse de panier aux montants appareillés; passage à voussettes sous une petite bâtière d'éternit; revers sous poutre. Reliant le porche au logis, aile d'étables sous fenil du XIXe s. en brique élevée sur un soubassement appareillé. Baies rectangulaires encadrées de calcaire, celles de l'étage marquées aux angles inférieurs d'une sorte de trou de boulin et séparée par trois dessins en losange de briques noires; bâtière d'éternit à coyaux, frise de briques sur champ. Flanquée contre le pignon de cette aile, tour oblongue d'origine à deux étages coiffée d'une bâtière d'éternit à croupe latérale et coyaux, limitée à l'extérieur par un pignon débordant et soulignée d'une frise dentée. Murs de briques raidis de chaînes d'angle en matériaux alternés, érigés sur un soubassement chanfreiné en moellons. Une travée de fenêtres récentes côté cour en lieu et place d'une plus ancienne sans doute; dans la face sur laquelle s'adosent les étables, une fenêtre à croisée murée en partie camouflée. A l'arrière, côté jardin, une fenêtre à traverse murée sous le pignon et, sur la dernière face, une travée de baies traditionnelles obturées et partiellement dissimulées par une cage d'escalier tardive élevée dans l'angle formé par le logis (fig. 297). Ce dernier conservant une partie ancienne à étage abritée sous une bâtière très aiguë d'éternit, datant du XVIIe s.; côté cour, une fenêtre à croisée murée à l'étage, sur les restes d'un cordon larmier qui sépare les niveaux; à g., une travée de baies récentes. Arrière dissimulé par l'adjonction d'une annexe basse récente en appentis; dans le mur pignon débordant à épis élevé sur un soubassement de calcaire, une travée de deux fenêtres à croisée, celle de l'étage bien conservée. partie moderne du logis sans caractère, en briques, comptant deux niveaux et trois travées dans les façades. En face, grange en long rabaisée sur un soubassement de moellons, probablement du XVIIIe s. Amorce de chaînes d'angle harpées, anciens pignons à épis, porte charretière en anse de panier sur montants harpés à l'arrière, celle de l'avant récemment transformée. Dans le mur gouttereau, porte piétonne au linteau droit sur montants entre deux harpes encadrée de fenêtres rectangulaires et quelques ouvertures tardives murées. Fermant la cour, dépendances du XIXe s. aux fenêtres à linteau droit et portes rectangulaires; charretil composé de trois arcades jointives en anse de panier brique sur épais montants de calcaire. Bâtière d'éternit à croupe et coyaux. E.G. [945]

(Code de la fiche : 52075-INV-0042-01)

